Communiqué de presse



// Service Presse Tél. 02 40 99 67 06 presse@mairie-nantes.fr

Nantes, le 21 décembre 2020

Fermeture du Squat de Talensac

165 migrants sont mis à l'abri : la Ville met notamment à disposition l'ancienne auberge de jeunesse

Ce matin, dans le cadre d'une opération menée par la Préfecture de Loire-Atlantique, compétente en matière d'hébergement d'urgence, et d'accueil des demandeurs d'asiles, et l'association Aurore, 165 personnes migrantes ont été mises à l'abri et quitté le squat insalubre du Gymnase privé rue Moquechien, près de Talensac, fermé depuis. Pour cela, la Ville, dont les services étaient mobilisés pour en faciliter le déroulement, a mis à la disposition de l'État l'ancienne Auberge de jeunesse près de la Manufacture.

La Ville de Nantes participe activement à la mise à l'abri des personnes sans domicile et à un accueil digne des personnes migrantes sur son territoire. Elle a ainsi décidé de mettre à la disposition de l'État, à titre gracieux, 120 places dans les locaux qui accueillaient jusqu'alors la fédération des Auberges de Jeunesse. Restaurés tout récemment dans cet objectif, ces locaux peuvent en effet accueillir des personnes sans abris, notamment migrantes, dans l'attente de leur orientation vers les dispositifs nationaux d'hébergement pérenne.

D'autres places ont été mises à disposition par la Ville, notamment sur le site de l'ancienne Caserne Mellinet, et dans le dispositif « Logement Villes réfugiés ».

Par ailleurs, la Ville de Nantes est attentive aux effets personnels des personnes hébergées : ils seront rassemblés et transférés dans un lieu sécurisé pour que les personnes concernées puissent les y récupérer.

« Il s'agit pour nous d'un acte concret pour la mise à l'abri de ces personnes dans des conditions dignes : les demandeurs d'asile doivent en effet pouvoir bénéficier d'un logement, de nourriture et d'un accompagnement social de la part de l'État. C'est la Loi. La mise à disposition de l'ancienne auberge de jeunesse de la Manufacture des Tabacs doit permettre à ces personnes d'être accueillies dans des conditions de vie plus dignes» explique Yves Pascouau, élu municipal en charge de l'Europe, des migrants et des gens du voyage.